

Jardins Du Sud



Sommaire

Éditorial

L'assemblée générale du 25 octobre a élu André Imbert administrateur et le Conseil l'a nommé Secrétaire Général en même temps qu'il a désigné Sophie de Brignac Vice-Présidente. Marie de Saporta sera représentante des Parcs et Jardins de PACA pour le Var en remplacement de Jean-Marie Rey. Merci à tous pour leur engagement.

Je voudrais convaincre le plus grand nombre de propriétaires de jardins de l'importance de la manifestation Rendez-vous aux Jardins au mois de juin: c'est notre moyen le plus efficace de sensibiliser le public à la valeur, la fragilité et les difficultés que représente ce patrimoine que nous protégeons.

Les visites de cette année ont été chaleureusement accueillies. Cette activité prime sur celle des conférences dont nous laisserons la responsabilité aux Sociétés d'Horticulture et d'Arboriculture des Bouches-du-Rhône et des Alpes-Maritimes qui proposent un magnifique panel de conférences par des grands spécialistes.

Nous sommes heureux d'aller en Ecosse avec les membres des Parcs et Jardins du Lot et Garonne et leur Présidente Françoise de Nombel. Inscrivez-vous dès maintenant, les places sont limitées.

Nous entamons notre 3^e année d'existence, je vous remercie de votre soutien. Je souhaite la bienvenue aux 30 nouveaux adhérents et à tous, les plus heureuses perspectives pour 2006

Dominique Borgeaud

1. Récit des visites et du voyage

Visite de jardins dans les Alpilles.

Voyage en Normandie.

Visite dans les Alpes de Haute-Provence.

Visite de jardins de la Riviera avec Jean Mus.

2. Archives de jardins sur la Riviera.

(1^{ère} partie)

3. Saint Rémy et l'usine de traitement de déchets.

4. Calendrier pour 2006.

5. Lu et entendu pour vous.

6. Poème provençal : « Première fleur »

7. La rose de Damas.

8. Les Jardins du monde.

9. Les nouveaux adhérents.

1. Récit des visites et du voyage.

Roqueverde, le jardin de la Colombe d'Or.

Visites du 24 juin 2006

Roqueverde

*Saint Etienne-du-Grès
(Bouches-du-Rhône)*

Catherine Lehideux a accueilli 25 adhérents pour visiter Roqueverde. C'est Marc Beyna, son jardinier, qui nous l'a fait découvrir avec elle. Le jardin, commencé par Alain Idoux, s'intègre dans un superbe paysage d'arbres en pleine maturité au pied de la colline de Saint Etienne du Grès. La maison, construite aux 18-19^è siècles, s'étend en arc de cercle au nord de la propriété.

On y accède par une terrasse posée au-dessus de rangées parallèles de buis taillé alternées de teucrium. De chaque côté, des boules de *Pittosporum tenuifolium* 'Silver Queen', panachés, se mélangent à des *Pittosporum tenuifolium* 'Variegatum' vert clair (petites feuilles). La maison est dominée par de grands cèdres taillés par Marc Nucera.

Le jardin du nord est planté d'oliviers en alignement, encadrant des triangles de lavandes et de santolines grises. Une allée conduit à une niche sans statue encadrée de *Prunus lusitanica* et de Cyprès de Florence taillés en pointes.

Au sud, nous montons dans la vallée parmi un champ d'oliviers et de *Viburnum tinus* 'Eve-Price'. A droite, de l'autre côté du Gaudre, un jardin de buis taillés et de lavandes, en forme de double croix, souligne un Mausolée.

Ce jardin très élégant est un modèle de l'adaptation d'une végétation indigène domestiquée par les mains expertes de grands paysagistes qui savent maîtriser la garrigue sans la dénaturer.

La Colombe d'Or

Mouriès (Bouches-du-Rhône)

Marie et Alain Vanlaetem ont réalisé un jardin au milieu des Alpilles avec 360° de vue sans une maison, en face des Aupies, le point culminant. Ils dominent leur champ d'oliviers et ne sont pas épargnés par le vent. Ils ont bâti des murets de pierres sèches ramassées dans les champs pour délimiter les différents jardins. Marie et Alain ont tout dessiné eux-même et planté à la manière des jardins à la française en intégrant dans les massifs des légumes (une collection de tomates et de courgettes), des rosiers, des plantes aromatiques, des graminées ; la diversité est importante malgré la pauvreté du sol qui, à l'état naturel ne reçoit que garrigue ou oliviers. Les deux ennemis principaux sont le soleil de midi et le Mistral, mais le résultat est très heureux. C'est un jardin où l'on se sent bien.

Salagon, Sauvan et le Clos de Villeneuve, 3 Jardins Remarquables.

Visite du 17 juillet 2005.

Salagon

(Alpes-de-Haute-Provence)

25 adhérents se sont retrouvés au Prieuré de Salagon à Mane le 17 juillet. Les jardins, créés à partir de 1986, ont été conçus par Pierre Lieutaghi, ethnobotaniste et écrivain. Ils se décomposent en Jardin Médiéval, Jardin des simples, Jardin des temps modernes, Jardin du chêne blanc, Jardin des senteurs et Conservatoire des céréales et des plantes messicoles

Le Jardin médiéval a été conçu grâce à des recherches bibliographiques sur l'alimentation au Moyen Age. Ont été redécouvertes les plantes de base qui avaient toutes leurs particularités: les légumineuses, produits du ciel, étaient préférées aux bulbes et aux tubercules, produits de la terre chargés de toutes les forces obscures et

maléfiques. Les graines étaient consommées séchées, jamais fraîches. Les anciens étaient soucieux des associations bénéfiques ou maléfiques : les aliments « froids » comme les fruits à pulpes ou les agrumes devaient être consommés avec un aliment « chaud » comme des protéines ou un alcool. Gargantua mourut d'une indigestion de melon. Ceci illustre le choix des plantes de ce jardin médiéval où l'armoise, plante à sortilèges, côtoie les pois chiches à l'ombre de très vieux pommiers. C'est un modèle réduit de ce que l'on retrouve au Jardin de l'Alchimiste.

La partie ethnobotanique de Salagon se visite comme un musée : elle demande beaucoup d'entretien puisque chaque massif représente des conditions de vie différentes.

www.musee-de-salagon.com

Sauvan

(Alpes-de-Haute-Provence)

Le Château de Sauvan, propriété de Monsieur Allibert, a été construit à partir de 1718 pour Monsieur de Forbin sur un plan attribué à Jean-Baptiste Franque. Sa façade révèle le goût du faste des propriétaires de l'époque.

La composition du jardin à la française est enrichie par des statues de pierre. Au sud, un enclos bordé de cyprès taillés en arcades est planté de noyers, formant un agréable lieu de repos. A l'ouest du château, dans un grand bassin, se reflètent des platanes gigantesques, jamais contrariés par une coupe. Au nord, l'esplanade du château, bordée de balustrades, surplombe une rangée de marronniers séculaires, un bassin orné d'un putti de pierre et une vaste perspective limitée par un chêne multi-séculaire. Un obélisque au centre attend la réalisation d'un deuxième jardin à la française.

Le Clos de Villeneuve

Valensole (Alpes-de-Haute-Provence)

Le Clos d'André de Villeneuve Esclapon, 3^{ème} jardin labellisé des Alpes

de Hautes Provence, est synonyme d'élégance ; l'équilibre règne et aucun effort n'est sacrifié pour la beauté du jardin.

Trois jardins en terrasses sont reliés par un escalier habilement dissimulé par des bandes de buis devant chaque marche. Sur le jardin du milieu sont alignés trois bassins circulaires bordés de buis et de massifs de roses. Un miroir d'eau occupe une grande partie de la troisième terrasse. Trois restanques d'oliviers et de lavandes prolongent cette descente dans la vallée. Les 25 marronniers du haut forment une bonne charpente ombragée tout le long de la maison qui date du début 18^{ème} siècle, du style classique de la Haute Provence.

Nous remercions vivement les propriétaires de ces jardins qui nous ont accueillis avec tant de gentillesse et de générosité.

Ces jardins peuvent être visités sur le site Internet

www.culture.gouv.fr/culture/paca/jardins

Voyage en Normandie 8 et 9 juin 2005

Les Jardins d'Angélique Montmain (Seine Maritime)

Les Jardins d'Angélique sont nés du désir de Monsieur et Madame Lebellegard de renouveler les fleurs de la tombe de leur fille Angélique ce qui explique les tons blanc ou pastel. Une allée ombragée nous conduit vers un premier jardin. Nous cheminons au milieu de roses anciennes et de nombreuses variétés d'hydrangea. Des rosiers lianes recouvrent les arbres ; 120 variétés de pivoines, 200 rosiers, des delphiniums, des euphorbes, des hostas et autres vivaces forment un foisonnement fleuri délicat.

Le deuxième jardin est conçu tout en fleurs blanches autour d'un Acer palmatum atropurpureum bicentenaire que les Japonais viennent visiter depuis Tokyo.

Le jardin de Bellevue Beaumont –le-Hareng (Seine Maritime)

Le Docteur et Madame Lemonnier, collectionnent sur 6ha des plantes rares et des arbres : Pavots bleus de l'Himalaya (Meconopsis betonicifolia) Capucines des Cordillères des Andes (Tropaedum speciosum), hellébore, érables, bouleaux, la succession des larges allées en contrebas de la maison. Toutes ces plantes et arbres de collection sont en vente sur place dans leur pépinière.

Bois des Moutiers Varengeville-sur-Mer (Seine Maritime)

Guillaume Mallet fit construire à partir de 1898 le manoir, œuvre de l'architecte Edouard Lutyens qui édifia notamment le palais du vice-roi des Indes à New-Delhi. C'est un parfait spécimen du mouvement Arts & Crafts et des idées de son fondateur William Morris. Les volumes intérieurs sont impressionnants comme le sont les immenses baies vitrées dont les carreaux posés en mosaïques sur des plans irréguliers rendent un effet de lumière et de couleurs proche de celui des impressionnistes .

Ce fut Gertrude Jekyll « jardinière paysagiste » qui orienta les plantations du jardin. On y pénètre par le jardin blanc, clos, dallé à l'italienne, comprenant de nombreuses plantes bordées de buis taillés. La floraison très importante de juin rend encore plus aérien ce spectacle aux couleurs tendres, car ce sont pour la plupart des roses anciennes et des clématites. Le jardin du cadran solaire mène au jardin des magnolias. L'ancien jardin potager est transformé en roseraie et verger.

Le Parc comporte 30 sites différents à parcourir. Depuis la maison, le panorama s'étend sur plus de 180° sur

des arbres prestigieux et des rhododendrons* aux couleurs lumineuses. Les allées sinueuses se glissent dans ces massifs volumineux et le sous bois regorge de camélias, érables cornus, prunus, viburnum, hydrangea qui se mélangent.

*A ce sujet, voir l'article du dernier bulletin de l'APBF n°40 p49.

Le Vastérial Sainte Marguerite sur Mer (Seine-Maritime)

Le Vastérial a été créé dans les années 1950 avec une science consommée par la Princesse Sturdza qui a su mélanger botanique et paysage. Le jardin peut être visité en toutes saisons.

Il est l'aboutissement de patience et de persévérance pour lutter contre le vent, les ronces et l'argile.

La maison disparaît sous les rosiers. Une large allée descend vers la vallée longeant différentes plates bandes sur plusieurs niveaux comprenant bulbes, plantes couvre sol, vivaces, arbustes et arbres. Selon les saisons, apparaissent les hamamélis, hellébore, camélias, magnolias, rhododendrons, hydrangeas ou érables.

Un réaménagement du bois est en cours sur 2ha.

D.Borgeaud

Une journée avec Jean Mus

Par ce lumineux jour d'automne, 22 membres de notre association ont reçu de Jean Mus, paysagiste renommé, un cadeau rare : être guidé par lui pour découvrir quatre de ses jardins les plus célèbres autour de Grasse et de Saint Paul de Vence :

- Saint François la Source
- Le Domaine de Camp de Tende
- La Villa Sterenal
- La Villa Aprica.

Les Jardins avaient été choisis pour mettre en évidence les oppositions de

style, de situation, de plantations et pour souligner l'évolution même du travail de Jean Mus.

Il présenta chaque jardin en évoquant l'influence des facteurs environnementaux et en expliquant avec passion et verve son approche et sa philosophie de paysagiste. Il évoqua les changements survenus sur la Côte d'Azur au cours des années passées et beaucoup d'autres choses liées à son métier et à ses rencontres.

Si la journée s'écoula très vite, nous eûmes cependant le temps de pique-niquer au Domaine de Camp de Tende où Bill et Irène Hayward, les propriétaires membres de l'association, nous reçurent autour d'un rafraîchissement.

Un grand merci à Jean Mus et à ses trois collaborateurs ainsi qu'à Alain Torelli, chef-ingénieur horticole.

Cette rencontre a suscité en moi plusieurs réflexions que je vous livre :

- La difficulté d'être paysagiste.
- La difficulté de se forger une réputation, les propriétaires étant en général soucieux de discrétion.
- Le découragement provoqué par le ravage des intempéries sur le travail effectué durant de longues semaines.
- La frustration de sourire aux désirs étranges d'un client parfois capricieux.

C'est la raison pour laquelle j'entends bien faire les louanges de quelques paysagistes de la région PACA.

Je commence donc par Jean Mus :

Paysagiste parmi les plus célèbres de la Côte d'Azur. Durant sa carrière prestigieuse, il dit avec fierté avoir créé ou participé à la création d'environ 1300 jardins. Son père était le chef jardinier de la Villa Croisset (un des chefs d'œuvres de Ferdinand Bac) et Jean Mus commença très jeune, sous l'influence de ce grand créateur.

Deux autres personnalités des jardins comptèrent pour lui : Tobie Loup de Viane et Russel Page.

Dans ce beau parcours, il reste cependant ancré à sa région de Grasse où il a réalisé la plupart de ses jardins. Ses créations se retrouvent dans le monde entier. Il me semble que son style repose sur l'utilisation de grands espaces verts et de plantes endémiques.

Il préfère utiliser une palette restreinte de plantes qu'il relie par des feuillages, jouant sur leurs contrastes. Il aime aussi la taille, particulièrement les formes rondes.

Mais tout ceci n'est que bavardages et si vous souhaitez aller plus loin dans la découverte de Jean Mus, je vous signale son livre qui vient de paraître :

Jean Mus, Jardins Secrets de la Méditerranée, de Dane Mac Dowell (Flammarion 2005)

William Waterfield

Propriétaire du Clos du Peyronnet à Menton .

3. Archives sur les jardins de la Riviera. (première partie)

L'âge d'or des jardins de la Riviera s'étend sur un demi-siècle: 1880-1930. Certains historiens avancent qu'on trouve là, sur le seul littoral du département des Alpes Maritimes, près du tiers des créations de jardins pour toute l'Europe à cette époque. Les membres de l'aristocratie et de la grande bourgeoisie européennes qui avaient coutume d'hiverner dans cette région, s'étaient attachés à l'édification de résidences aussi fastueuses que celles dont ils disposaient dans leurs pays d'origine. Une substantielle documentation nous en a été conservée, incomparablement supérieure à celle relative aux autres créations de la même période.

Le présent exposé qui recense les principaux sites de conservation n'est

pas exclusif. Pour des recherches ciblées il existe nombre d'autres sources d'informations, tant publiques que privées.

Archives publiques.

- Archives municipales de Cannes. Il s'agit de la plus riche institution documentaire de la Riviera, quoique plus particulièrement vouée à la région cannoise. Parmi les trésors qu'on y trouve, figurent les archives de l'ancienne agence immobilière ANDRAU : quelques 2000 dossiers de villas (dont un bon tiers comporte un recueil photographique) couvrant la première moitié du 20^{ème} siècle.
- Archives départementales des Alpes-Maritimes à Nice. Elles furent (et demeurent) avec la BNF de Paris, l'un des dépositaires obligatoires des périodiques édités sur la Riviera. Les catalogues sont disponibles sur internet.
- Bibliothèque Cessole à Nice. Important fonds sur le 19^{ème} siècle.
- D.R.A.C. : Service de l'inventaire à Aix en Provence. Depuis près de 20 ans le regretté François FRAY et ses collaborateurs ont entrepris d'élaborer de soigneux dossiers sur les sites d'intérêt qu'ils rencontrent. L'œuvre de F. FRAY, notamment, recense au fil de près d'une décennie de travail sur la seule ville de Cannes, un peu plus de 500 sites avec jardin, dont une soixantaine de propriétés historiques comportant descriptifs détaillés et photographies aériennes (Base Mérimée, accessible sur le site Internet du Ministère de la Culture).

Périodiques de la Belle Epoque

La *Bibliographie de la presse française* éditée dans les Alpes Maritimes sous la 3^{ème} République, regroupe près de 1500 titres, soit un volume de publications comparable

pour la même époque, à celui de la presse éditée dans la Capitale.

Les périodiques locaux les plus réputés semblent avoir été *La saison de Cannes* et *Menton and Monte Carlo news*. L'un et l'autre ont publié nombre de monographies de jardins, tout comme les grands périodiques mondains du moment: *L'Illustration*, *Vogue* mais aussi *Art et industrie*, publication des promoteurs de "l'Art Nouveau" à Nancy, et surtout *Country life* et *Vie à la campagne*.

A une époque où la fortune était encore largement terrienne, et où les propriétaires résidaient dans leurs châteaux, *Country life* en Angleterre, qui existe toujours, puis *Vie à la Campagne* en France visaient à apporter à leur lectorat une information sur les produits et services de luxe, notamment sur les grandes créations de jardins, celles de la Riviera au premier titre : on compte une soixantaine de monographies pour *Vie à la campagne*, et une trentaine pour *Country life*, toutes abondamment illustrées.

Enfin il convient de mentionner les périodiques des sociétés d'horticulture locales:

- Bulletin de la Société d'horticulture de Cannes (1865-1935).
- Bulletin de la Société d'horticulture pratique de Nice.
- Petite revue agricole et horticole du littoral (Antibes).

On ajoutera à ces publications la collection des Guides JOANNE pour la Provence et la Côte d'Azur, ancêtres des Guides bleus toujours publiés chez le même éditeur qui recensait à la Belle Epoque les grandes propriétés de la Riviera, mentionnant au passage celles dont les jardins étaient accessibles à la visite.

Suite sur les archives photographiques, paysagistes, architectes, catalogues de pépiniéristes et librairies dans le bulletin n°4

Norbert Parguel

Historien des jardins Méditerranéens.

4. Saint Rémy de Provence et l'affaire de l'usine de traitement de déchets.

Le Conseil Général des Bouches-du-Rhône a présenté au Préfet un plan qui prévoit de traiter une forte partie des déchets du département sans recourir à l'incinération. L'idée est de transformer les déchets non recyclables en gaz méthane et en compost, grâce à un procédé de dégradation de la matière organique par une flore micro biologique.

Pour atteindre cet objectif, 4 centres de Tri-Compostage-Méthanisation (T.C.M.) pourraient être construits dans le département, dont l'un sur le territoire de la commune de Saint Rémy (non loin de celle du Mas Blanc) pouvant traiter 40.000 tonnes de déchets.

Dès que ce projet a été connu, une association de défense s'est créée à Saint Rémy : elle souligne les méfaits que générerait ce dernier centre T.C.M. :

- Une pollution routière aggravée par le va-et-vient quotidien de camions transportant les déchets à traiter et ceux générés par le centre, qu'il faudrait évacuer et stocker ;
- Une émanation des émissions atmosphériques fétides. Les études menées notent en effet la présence d'ammoniac NH₃ (forte odeur et toxicité) et d'anhydride sulfureux (odeur d'œuf pourri) ;
- Un risque de voir ce centre de traitement des déchets (le plus petit des 4 centres prévus et le seul installé au Nord des Alpilles) augmenter en volume au fil des ans. Une zone industrielle pourrait alors se développer pour utiliser le gaz produit avec un effet désastreux sur les activités traditionnelles de la région, le tourisme en particulier.

A ces deux remarques, on peut ajouter que pour donner sa pleine mesure au procédé T.C.M. :

- Il convient d'assurer un tri de très bonne qualité chez l'habitant. Cela implique l'apparition de plusieurs poubelles dans chaque foyer, ce qui est encore loin d'être accepté par tout le monde.
- Il faut que les composts produits soient exempts de métaux lourds et de résidus plastiques pour être utilisables par les agriculteurs, ce qui paraît, à ce stade, difficile à obtenir.

Une enquête publique a été ouverte en octobre dernier. Les habitants de Saint -Rémy, individuellement ou par le biais de l'A.P.P.V.A. (Association pour la Promotion la Préservation et la Valorisation des Alpilles -Président Monsieur Emile LOUMONT, Vice-Président Monsieur Bruno RICARD), ont manifesté, dans leur grande majorité, leur hostilité à ce projet.

Tirant les conclusions de ce refus, le Maire a fait connaître le 7 Novembre 2005 qu'il n'y donnait pas suite. L'affaire de l'usine de traitement de déchets de Saint Rémy semble donc enterrée.

Ce dossier est riche d'enseignements : seules les associations dirigées avec intelligence et énergie, appuyées par des organes de presse, peuvent faire échec à des projets portant atteinte à nos sites et à nos monuments : lotissements, panneaux publicitaires, éoliennes parkings, zones industrielles, nécessaires en soi, mais néfastes lorsqu'ils s'insèrent dans des zones qui sont de toute évidence à protéger.

Agissons donc en aidant les associations qui luttent pour

sauvegarder notre environnement et tirons de leur torpeur ceux qui se contentent de déplorer dans leur tour d'ivoire l'enlaidissement de la France.

Christian Méric

Délégué de la Société pour la Protection du Patrimoine et de l'Esthétique de la France.

5. Calendrier

1 au 3 avril [dates à vérifier](#) (Sophia Antipolis Fête des jardins organisée par la Société des Gens de Jardins. Thème : les plantes retombantes et les plantes couvre-sol. www.jardinsud.com

Avril : Visite de jardins dans les Alpes Maritimes avec W. Waterfield.

10 avril : Visite de la Pépinière Braun à Eyragues dans les Bouches-du-Rhône (plantes de collection).

14-17 avril : Salon Passions Jardin à Aix en Provence, à la Présidente.

14, 15 et 16 avril : Les plantes vivaces à Saint Jean de Beauregard (Yvelines).

22 avril : 150^e anniversaire de la Bamboueraie de Prafrance à Anduze (Gard) Journée portes ouvertes.

22, 23 avril : Journées des Plantes rares et jardin naturel à Sérignan du Comtat (Vaucluse). www.plantes-rares.com

13 mai : Visite de 4 ou 5 jardins privés autour de Mouriès. (Bouches-du-Rhône)

19, 20 et 21 mai : Journées des Plantes à Courson. www.coursondom.com

27 et 28 mai : Journées de Plantes d'Albertas Aix en Provence. www.web-provence.com/plantes/albertas

2, 3 et 4 juin Rendez-vous aux Jardins, manifestation nationale, thème : le parfum. www.culture.fr/culture/jardins/paca

12 juin : Visite chez Marc Nucera spécialiste renommé pour la taille des arbres et des arbustes. Visite l'après-midi d'un jardin à Eygalières.

13 au 17 juin : Voyage en Ecosse (*voir programme joint*).

23 septembre : Florales de Roussillon (Vaucluse).

7 octobre : Visite de jardins dans les Alpes Maritimes.

21 octobre : Assemblée générale et visite de jardins.

6. Lu et entendu pour vous.

- **Le Marronnier victime de la mineuse venue des Balkans** : Depuis quelques années, nos marronniers sont grillés dès le mois de juillet. Il s'agit de la mineuse, minuscule chenille, *Cameraria ohridella*. Signalée pour la première fois en Macédoine, ce minuscule papillon est présent aujourd'hui sur quasiment tout le territoire national. Dans le cadre du projet européen Controcarn, une équipe de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) étudie le mode de dispersion favorisé, notamment par la proximité de grandes voies de communication (autoroute, fleuve, voie ferrée) et par la présence de feuilles au sol pendant la période hivernale. L'INRA recommande leur élimination complète à l'automne car c'est là en effet que les chrysalides passent la saison froide avant d'éclorre au printemps. Pour l'instant, les chercheurs européens n'ont trouvé aucun prédateur naturel capable de limiter le développement de la *Cameraria*. <http://cameraria.orleans.inra.fr/>
- **Des microguêpes lâchées contre la mouche pisseuse** : Le premier lâcher en Polynésie de micro-guêpes dites « tueuses » pour tenter de contrôler la population exponentielle de la mouche pisseuse ou cicadelle (*Homalodisca Coagulata*), s'est déroulé à Tahiti. Cette micro-guêpe n'attaque pas l'homme et se nourrit uniquement du nectar des fleurs. Sa femelle pond ses œufs dans ceux de la cicadelle et ses larves se développent alors au dépens de celles de la mouche. Celle-ci peut boire cent à mille fois son poids de sève qu'elle rejette, formant une véritable petite pluie sous les arbres.
- **Le Jardin du Rayol** est ouvert toute l'année. Vous trouverez ci-joint le programme. Une erreur s'est glissée dans le calendrier : [Les journées animées par Gilles Clément auront lieu les 9 et 10 mars 2006](#). (Le calendrier indique une date différente).

- **Nos amis les chiens** nous font des dégâts quand ils lèvent la patte à côté des petits buis (toujours les mêmes !). La Princesse Sturdza nous a indiqué qu'elle mettait du jus de tomate dans leur nourriture pour supprimer ce désagrément.
- **La SNHF lance la 6^e édition** (2006) du concours des plus beaux potagers. Il récompense des jardins potagers remarquables au niveau de la diversité des légumes et des fruits cultivés, de la tenue et de l'esthétique du jardin. Il est ouvert à tous les jardiniers de France Métropolitaine. Demandez dès à présent le dossier de candidature et le règlement à la SNHF, 84, rue de Grenelle, 75007 Paris, ou par Courriel à courrier@snhf.org ou par téléchargement sur le site www.gnis.fr à la rubrique « Gnis à votre service-jardiniers amateurs »

D.Borgeaud

7. Proumiero flour

*Coume èro la violeto
Qu'entreveguère l'autre jour
Semblavo me dire bonjour
Dins l'erbo tras verdouletto*

*Touto soulo mai poulideto,
Proufichavo de la calour,
Car lou souleou en plèn miejour
Calignavo proun li brouqueto*

*En ié cantant sa ritournelle,
Un auceloun ras di flour,
Ié misicavo soun amour*

*Coume la naturo es bello,
Quand la misico, lou parfum,
Fan un meravious mesclun.*

Marcèu Cazeau

Lou pastre dis Aupiho

Première fleur traduit du provençal par l'auteur.

*Comme elle était jolie la violette
Qui mélangée aux buissons
Voulait me dire bonjour.
Comme l'herbe bien verte*

*Toute seule mais bien jolie
Elle profitait de la chaleur
Car le soleil de midi
Lui faisait la cour.*

*En chantant sa chanson
Un oiseau tout à côté
Lui chantait son amour.*

*Comme la nature est belle
Quand la musique et le parfum
Se mêlent tous les deux*

Marcel Cazeau

Le Berger des Alpilles

8. La rose de Damas

Depuis 1973, les Florales internationales se déroulent, courant mai, à Damas sur les bords du Barada. Cette manifestation qui illustre un certain art de vivre se place sous le signe de la « rose de Damas ».

Rosa *Damascena* et ses essences, ses parfums et ses huiles ont, depuis toujours, porté au loin le renom de Damas. C'est elle qui est dessinée en mosaïque de galets dans les allées de l'Alhambra de Grenade. Ce sont « des roses émigrées de Damas pour s'établir chez nous », disent les habitants de la Vallée des Roses, en Bulgarie. C'est Rosa *Damascena* qu'un chevalier de la sixième croisade rapporta précautionneusement chez lui, en 1238, et qui, en France, devint « la rose de Provins », que deux jeunes Français ont à leur tour apportée le 6 août 1968 à Damas, sous forme de bouture, en suivant en sens inverse le même itinéraire, afin d'en faire hommage à la ville ; cette rose orne aujourd'hui le jardin du Musée national de Damas.

Extrait de *La Syrie*

Aujourd'hui par Jean Hureau éd. Du Jaguar

9. « Le jardin du monde » Denis Brihat

Ce livre est consacré à ce grand photographe installé dans le Luberon depuis plus de quarante années. Précurseur dans la découverte de ce pays peu fréquenté dans les années 1960, précurseur surtout dans sa volonté d'imposer la photographie comme un moyen d'expression à part entière.

Denis a exposé dans des lieux très prestigieux à New-York, à Paris, à Lausanne, et dans de nombreuses galeries du monde entier.

Son intimité avec la nature, sa faculté à contempler les choses les plus humbles, son savoir-faire incomparable font de cette œuvre un parcours singulier d'une intense et fantastique beauté.

Fleurs, légumes, arbres, fruits, une rondelle de citron, une tulipe fanée vous ouvrent les portes d'un jardin intérieur où infime et infini se confondent étrangement.

Il a été publié à l'occasion de l'exposition du photographe au Pavillon Vendôme à Aix-en-Provence (16 Septembre –fin décembre 2005).

Le jardin du monde : 83 photographies, imprimées en quadrichromie.

Textes de Michel Tournier, de Charles-Henri Favrod, Paul Jay.

Editions « Le temps qu'il fait ».

10. Les nouveaux adhérents.

Monsieur BAILACHE

Madame BIGAY

Monsieur et Madame Gérard BLOHORN

Monsieur et Madame Denis BRIHAT

Monsieur et Madame J-F. BUISSERET

Monsieur de CARMANTRAND

Monsieur et Madame Gérard CHAVE

Monsieur Patrice GONFOND

Monsieur Claude HEDEL

M. et Mme R. HERRENSCHMIDT

Monsieur Renaud LUGAGNE

Monsieur et Madame C. MARCHESSAUX

Monsieur Serge MENICUCCI

Madame Françoise OLIVIER

M. et Mme B. PILLIVUYT *Château de la Barben*

Monsieur M. RAZAIRE

Madame Janet RENSHAW

M. et Mme L. SEGUIER d'AGOULT

Monsieur et Madame J-Y SWATON

La Ville de Marseille

Monsieur G. WATERFIELD

Membres Fondateurs de l'association

Dominique BORGEAUD, Sophie de BRIGNAC, Fleur CHAMPIN, Philippe COTTET, Maurice DERVAULT, Daniel KIENER, Charles-Henri LEHIDEUX, Mikaël LIKIERMAN, Marie de LAROUZIERE, Franklin PICARD, Judith PILLSBURY, Anne PONIATOWSKI, Emmanuel REILLE, Géraud de SABRAN-PONTEVES, William WATERFIELD.

Présidente : Dominique BORGEAUD

Vice-Présidente : Sophie de BRIGNAC

Secrétaire Général : André IMBERT

Trésorier : Maurice DERVAULT

Administrateurs :

Cécile CHANCEL

Anne de la BOUILLERIE

Marie de LAROUZIERE

Mikaël LIKIERMAN

Christian MERIC

Judith PILLSBURY

Anne PONIATOWSKA

Marie-Ange RATER

William WATERFIELD

Comité de lecture:

Dominique BORGEAUD

Alain de LAROUZIERE

Christian MERIC